

**Classe des Sciences humaines
Klasse voor Menswetenschappen**

07.II.2023

Défis post-coloniaux et limites du droit: l'ordre juridique français dans le Pacifique Sud

par

Eric DESCHEEMAEKER¹

MOTS-CLES. — Droit français; Nouvelle-Calédonie; Polynésie française; Post-colonialisme; Pacifique Sud.

RESUME. — Un an après le troisième et dernier référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie (ayant donné une nouvelle fois la majorité aux «loyalistes»), la Nouvelle-Calédonie est à la recherche d'un nouveau statut institutionnel, au sein de la République française: le quinzième depuis 1853. Différentes options sont possibles: conserver le statu quo (moins les dispositions qui étaient nécessairement transitoires dans un contexte de «décolonisation»); poursuivre la dévolution des pouvoirs; en rapatrier certains à Paris. L'argument de cette conférence est que la question institutionnelle est en réalité secondaire, voire insignifiante. Trente-cinq ans de dévolution de pouvoirs n'ont rien changé au désir d'indépendance, pour une raison aussi simple que perdue de vue par tous les gouvernements français successifs, à savoir que le «problème» néo-calédonien n'est pas juridique. Etant identitaire et humain, aucune organisation institutionnelle n'y changera quoi que ce soit.

KEYWORDS. — French Law; New Caledonia; French Polynesia; Postcolonialism; South Pacific.

SUMMARY. — *Post-colonial Challenges and the Limits of Law: The French Legal Order in the South Pacific.* — One year after the third, and final, referendum on self-determination in New Caledonia (which led to a “loyalist” majority again), New Caledonia is seeking a new institutional status — the fifteenth since 1853 — within the French Republic. Several options are possible: maintaining the status quo (minus provisions that were necessarily transitional in a context of “decolonization”); continuing the devolution of powers; repatriating some of them to Paris. The argument of this conference is that the institutional issue is actually of secondary importance, even insignificant. Thirty-five years of devolution of powers have changed absolutely nothing to the independentist quest, for the simple reason, yet lost sight of by all French governments, that the New Caledonian “problem” is not a legal one. It is an identity and human issue; no institutional set-up will change anything to it.

¹ Melbourne Law School, Université de Melbourne, Australie (eric.descheemaeker@unimelb.edu.au).